

Prévalence sérologique de la FCO à sérotype 8 au cours de l'hiver 2007-2008.

Benoit DURAND (Afssa LERPAZ), Fabienne BITEAU-COROLLER (Cirad), Caroline Locatelli (LDA 08), Cécile Simon (LDA 18), Eric Le Drean (LVD 35), José Delaval (LDA 36), Eric Prengere (Laboratoire de Touraine), Véronique Beaute (LVD 49)

Une enquête sérologique a été menée afin d'estimer la séroprévalence de la FCO à sérotype 8 au cours de l'hiver 2007-2008. Quatre départements ont été inclus dans l'enquête, sélectionnés sur la base du nombre de foyers cliniques déclarés en 2007 (08, 18, 36, 35). Dans chacun de ces départements des sérums d'animaux de 50 cheptels ont été analysés pour chacune des 4 catégories d'animaux suivantes : bovins allaitants, laitiers, ovins et caprins. Trois autres départements ont également pu être inclus dans l'étude, où seuls des cheptels allaitants ont été testés (50 cheptels par département) : 37, 41 et 49.

Près de 20.000 prélèvements d'animaux de 800 cheptels ont été analysés dans les six LVD concernés. Les sérums avaient été prélevés au cours de l'hiver 2007-2008 dans le cadre du dépistage obligatoire de la brucellose (bovins allaitants, ovins et caprins) ou dans le cadre de plans de contrôle mis en œuvre par les GDS (bovins laitiers : 08 et 35). Dans le Cher, les bovins laitiers ont été testés sur des prélèvements individuels de lait.

Chez les bovins allaitants, le taux de séroprévalence cheptel atteint 100% dans les Ardennes (Figure). Dans les départements du Centre ces taux de séroprévalence sont également très élevés (entre 60% et 100%). Dans le Maine-et-Loire et l'Ille-et-Vilaine la séroprévalence cheptel est à l'inverse faible. Les chiffres observés chez les bovins laitiers sont très proches de ceux des bovins allaitants. Par contre chez les petits ruminants les taux de séroprévalence cheptel sont plus faibles. Des résultats similaires sont obtenus pour la séroprévalence individuelle ainsi que pour la séroprévalence intra-cheptel (avec cependant, –hormis pour les Ardennes, des niveaux sensiblement plus faibles que ceux de la séroprévalence cheptel).

Finalement les données recueillies ont permis de quantifier la part des infections de cheptels passées inaperçues en 2007 (au sens où les cheptels concernés n'ont pas fait l'objet de déclaration de foyer clinique). Cette proportion est de l'ordre de 40% dans les Ardennes, et de 80-90% dans les départements du Centre (18, 36, 37 et 41). Des valeurs analogues sont obtenues chez les ovins.

Au bilan, les résultats de l'étude montrent des situations très contrastées avec une quasi-saturation du système épidémiologique dans les Ardennes et un instantané de la situation sur le front de l'épizootie avec le gradient Cher–Ille-et-Vilaine. La part des infections de cheptels passant inaperçues apparaît élevée, particulièrement sur le front de l'épizootie.

Figure. Nombre de cheptels allaitants présentant au moins un sérum positif ou douteux, nombre de cheptels testés et taux de séroprévalence cheptel de la FCO à sérotype 8 au cours de l'hiver 2007-2008 dans les départements 08, 18, 35, 36, 37, 41 et 49.

